



"SECTION"
"Cycle de conférence"

DIVISION A
GROUPE 6

COMPTE RENDU
de la conférence de M. Aymeric CHAUPRADE
du mercredi 8 décembre 2004
sur le thème
« Organisations et pouvoirs trans-étatiques »

- 1 – Conférence du cycle géopolitique : « Organisations et pouvoirs trans-étatiques »
- 2 – Pouvoirs trans-étatiques.doc
- 3 – Chef de Bataillon Jean-René COUANAU (France)
- 4 – 8 Décembre 2004.
- 5 – Division A.
- 6 – Compte rendu de la conférence sur les organisations et pouvoirs trans-étatiques.
- 7 – Le conférencier a présenté et analysé les deux courants majeurs de mondialisation, le modèle anglo-américain et le modèle islamiste. Tirant tous les deux leur origine de la religion, et s'appuyant sur les pouvoirs étatiques et intra étatiques, ces deux types d'organisation visent à exporter un modèle de fonctionnement dans le but d'une réunification mondiale.
- 8 – Mots clefs : pouvoir, organisation, réseau, mondialisation

Il existe trois formes de pouvoirs :

- pouvoirs étatiques
- pouvoirs intra-étatiques
- pouvoirs trans-étatiques

En préambule de cette conférence, il est important d'insister sur quelques remarques indispensables pour bien situer le sujet et mener correctement l'analyse.

Tout d'abord, parler d'organisations trans-étatiques n'est pas aborder un phénomène nouveau. D'une part les courants mondialistes sont des phénomènes récurrents, et d'autre part l'origine des organisations actuelles n'est pas non plus très récente.

Les pouvoirs trans-étatiques ne sont pas autonomes. Les trois types de pouvoirs précités sont particulièrement liés. Ainsi, même si les réseaux trans-étatiques cherchent à dépasser les frontières des états, ils s'appuient avant tout sur les organisations étatiques ou intra étatiques.

Le fait est que plus le phénomène mondialisation s'intensifie, plus le degré d'interdépendance des trois pouvoirs est important. Deux projets de réunification mondiale illustrent cette notion d'interdépendance des pouvoirs à travers la notion d'organisation trans-étatique, l'exportation du rêve américain, et la mondialisation islamiste.

1) La mondialisation d'essence Anglo-Américaine

Provenant de différents horizons, les pionniers fondateurs de l'Amérique trouvent leur force dans un idéal commun.

a) L'idéal américain s'appuie sur une rupture et sur la religion

Toutes les communautés arrivant en Amérique cherchent à recréer un nouveau monde en rupture avec leur pays d'origine, en essayant d'effacer les défauts qu'ils ont connus, en particulier en Europe qu'ils jugent corrompue.

Leur idéal s'appuie d'autre part sur deux notions qu'on a l'habitude d'opposer, et trouve dans ce cadre un fondement religieux, la liberté et la réussite matérielle.

La liberté, accessible si les prérogatives de l'Etat sont minimales, est un aboutissement de l'esprit religieux.

La réussite matérielle est une nécessité pour l'individu. Si elle est avérée, c'est qu'elle est le résultat de la volonté de Dieu. Dans ce cadre, le rôle de l'Etat est de mettre en œuvre les conditions de réalisation de cette réussite matérielle pour chacun et pour chaque communauté.

b) Un besoin constant de repousser les frontières

L'esprit des pionniers est de repousser les frontières, d'abord géographique, pour faire grandir cet idéal à l'ensemble du territoire américain. Et lorsque vers le milieu du XIXème siècle, les USA n'ont plus de limites sur le territoire, ils se tournent vers l'Europe, puis le reste du monde, pour repousser les frontières économiques, spatiales et scientifiques. Ce besoin d'imposer leur modèle est une fois encore lié à la religion. Les fondateurs sont convaincus d'avoir reçu une mission divine, et que seuls les élus de Dieu réussissent. Par conséquent ceux qui ne peuvent pas intégrer leur modèle, sont voués, tôt ou tard à disparaître.

c) Naissance de différents groupes d'influence

C'est à la même période que naissent des groupes, à l'image de celui des disciples de Duskin, pour lesquels la puissance anglo-américaine doit être mise au service du monde. Dès 1915, la société « table ronde » met en place un réseau d'influence trans-étatique, à financement sioniste, et qui vise à étendre la puissance anglo-américaine.

Aujourd'hui, parmi les réseaux les plus influents, on peut citer ASPEN, RIIA au Royaume-Uni ou encore CFR au Etats-Unis et ces 3600 membres à travers le monde. L'analyse de l'organisation de ces réseaux montre que tous s'appuient sur des membres des gouvernements Américain et Britannique, sur des dirigeants de multinationales, sur des membres importants de services de renseignements, et sur les banques les plus puissantes.

Loin d'être des organisations valorisantes pour ses membres, ces réseaux s'inscrivent dans un vaste projet « d'évangélisation » religieuse, idéologique et culturelle.

2) La mondialisation Islamiste

L'autre courant majeur de mondialisation est la voie terroriste de l'Islam, qui bien que visant les mêmes objectifs que l'expansion anglo-américaine, se distingue de cette dernière par son caractère illégal, l'inscrivant ainsi dans le groupe des Organisations Criminelles Transnationales (OCT). Cependant, une fois encore, elle trouve son fondement dans la religion.

a) Quel est son objectif de puissance ?

Cette organisation constate tout d'abord la diversité de l'Islam, en fonction de la rudesse de pratique de la religion, des Etats dans lesquels on la trouve. L'Islamisme refuse ces aspects de diversité et de localité de la religion, et œuvre contre les frontières étatiques, et pour un califat mondial.

Dans ce cadre, le mouvement islamiste mène une double guerre, contre les gouvernements musulmans, en refusant leurs frontières, et contre l'Occident Chrétien, en refusant la modernité, ou tout au moins en sélectionnant la partie de modernité qui peut être utile à l'islamisme. Ainsi, tout en refusant la politique sociale, il cherche à s'appropriier et à exploiter les progrès scientifiques.

b) D'où l'Islamisme sort-il sa puissance ?

i) Ce réseau a un pouvoir financier.

Les sources de financement de l'Islamisme sont multiples.

Elles proviennent tout d'abord de la spéculation boursière, comme on a pu le voir à travers les mouvements d'argent à la veille des attentats du 11 septembre 2001. Mais elles proviennent aussi de détournement de fonds d'épargnes légaux tels que la zakat, de blanchiment à travers le marché des pierres précieuses et de l'or, et de fonds illégaux.

ii) Ce réseau a un réel pouvoir militaire

L'instrumentalisation de réseaux locaux, notamment au cours de la guerre froide, permet d'avoir une réelle capacité armée trans-étatique. Et ce, parfois à travers des réseaux sans lien avec l'Islam, comme l'atteste l'exemple d'Israël qui favorisa le développement du

HAMAS, ou encore des Etats-Unis et leur soutien aux opposants afghans au régime soviétique.

iii) Pourquoi sont-ils si attractifs ?

L'instrumentalisation des causes et des réseaux locaux permet enfin de proposer à ces dernières une alternative au pouvoir étatique en place, en proposant des modes de financement, et une idéologie comparable à du « prêt à penser ». En se présentant localement comme le remplaçant du Marxisme face au Capitalisme, l'Islamisme s'assure un recrutement mondial.

Conclusion

Légaux ou non, les réseaux trans-étatiques ont un objectif de mondialisation d'un modèle idéologique, économique et religieux, et agissent de manière planifiée.

Face aux réseaux trans-étatiques majeurs que sont l'axe transatlantique à vocation anglo-américaine, auquel on peut d'ailleurs associer le Japon, et le mouvement islamiste, on peut se demander où est la part de pouvoir des Etats. En particulier, peut réellement parler « Europe puissance » ?